



# Cercle littéraire des Écrivains Cheminots

Revue *Le dévorant* n° 304 (mars 2021)

## Actualité des livres

### BAÏKONOUR

ODILE D'OUTREMONT

Après un premier roman, *Les déraisons*, distingué par le Prix de la Closerie des Lilas en 2018, Baïkonour, publié en août 2019 a obtenu le Prix Cheminots du deuxième roman attribué par le CCGPF en septembre 2020.

« Le deuxième roman c'est toute une histoire » écrit Odile d'Oultremont dans ses remerciements de fin d'ouvrage. C'est tout à fait ce qu'est Baïkonour : une histoire, une belle histoire qui tient un peu du conte !

La narration débute par une noyade, le 17 février 2017, dans le bourg portuaire de Kerlé, situé, dans l'imaginaire de l'autrice, près de Lorient. L'ambiance du village paraît assez anachronique. L'intrigue se déroule dans un cercle presque fermé où le reste du monde et ses turbulences n'existent pas.

Petite fille, Anka, l'héroïne, a la ferme volonté de devenir capitaine de bateau, comme son père, propriétaire du Baïkonour, « la Rolls des bateaux de pêche ». Tel n'est pas le projet du père qui veut protéger sa fille des dangers de la mer. Aussi, lorsqu'il se noie, Anka fuit-elle l'océan et se réfugie à l'intérieur du bourg. Elle résume elle-même ce qu'est alors sa situation : « À vingt-trois ans elle est célibataire, coiffeuse pour personnes âgées, elle vient de perdre son père noyé dans l'Atlantique, ne lui reste que sa mère, qui, en l'absence d'un corps à inhumer, continue à cuisiner pour cet époux disparu des potages qu'elle confie quotidiennement aux marins en partance pour la pêche... »

Un jour, passant sur le port, il s'en faut de peu que Anka ne soit assommée par le casque de Marcus, le grutier qui la guette amoureusement du haut de sa cabine et qui, à cet instant, chute lors d'une réparation. Marcus est plongé dans le coma, mais, à son réveil, l'amour sauvera les deux jeunes gens. La jeune femme pourra enfin, assumer son choix de vie et sa filiation.

Mieux que des grands discours, des précis de philosophie ou de sociologie sur le deuil, la perte, l'oisiveté, la solidarité..., Odile d'Oultremont,

à travers ses personnages et grâce à des scènes de vie bien décrites, ajoute du piquant et de l'ironie à une réalité qui pourrait sembler banale. Elle est habile à poser les mots justes et, grâce à une alchimie particulièrement efficace, à les combiner pour en extraire des images fortes, des expressions originales. L'écriture se fait fluide ou rythmée, en osmose avec le sens du texte. Elle lui donne force et vigueur et soutient parfaitement l'histoire. Le lecteur navigue de concert avec Anka, Marcus, Édith, Vladimir, Bernard..., il découvre leur personnalité, il entre en complicité avec eux.

L'autrice excelle dans les descriptions de l'entredeux, dans ce qui relève du doute, des incertitudes, de ce qui se distingue d'une soi-disant évidence. Elle est capable d'embarquer, avec délicatesse, le lecteur au cœur de la confusion et du désarroi de ses personnages. Elle installe une incontestable empathie avec les personnages, quels qu'ils soient, comme la mère, Édith, qui peut paraître crispante avec son déni et ses soupes, mais qui, prenant de l'épaisseur, devient sympathique. Elle gagne le lecteur à son mécanisme de défense ; elle ouvre son horizon ; elle le convainc que chacun a le droit de vivre son deuil à sa façon.

Odile d'Oultremont est une scénariste et romancière belge, historienne de formation née en 1974. Elle a notamment coécrit des scénarios de courts-métrages, de séries télé et de films avec son ex-mari Stéphane de Groote avant de se lancer dans l'écriture romanesque.

Dans le prochain *Nouveau dévorant*, nous publierons un entretien avec l'autrice.

Élisabeth Haw

Marie-Christine Vacavant

---

*Baïkonour*, de Odile d'Oultremont, aux Éditions de l'Observatoire, 224 pages, prix 18 j, ISBN : 979-10-329-0432-9 (également publié dans la collection 10-18).